

ces dernières. Le pétiole est plus long et plus haut, plus épais vers la base, à sommet très arrondi, mais plus large que long (quoique bien moins large que chez l'*europaea*). Le pan antérieur est bien plus long et plus oblique que chez l'*europaea*. En dessous, le pétiole n'a que deux très petits tubercules l'un devant, l'autre derrière. Chez l'*europaea* il a une dent inférieure distincte devant. La partie postérieure de l'abdomen, derrière le post-pétiole, est encore plus allongée et plus fortement recourbée en dessous que chez l'*europaea*. Les pattes sont un peu plus courtes et plus épaisses que chez l'*europaea*, les cuisses distinctement renflées dans leur seconde moitié.

Sculpture densément ponctuée de la même façon que chez l'*europaea*, mais plus forte, ce qui rend l'insecte presque mat sur le corps et sur les membres, même sur le post-pétiole. L'abdomen seul est assez luisant avec une ponctuation plus espacée. Une pilosité dressée très courte, quoiqu'un peu inégale, bien plus abondante que chez l'*europaea*, est hérissée sur tout le corps et tous les membres. La pubescence adjacente est encore plus abondante que chez l'*europaea*; formant un léger duvet.

Couleur bien plus foncée que chez l'*europaea*, d'un brun roussâtre, avec les antennes et les pattes plus claires, d'un roux jaunâtre.

Koishikawa, Tokio, Japon, récoltée par M. le prof. Ito dans son propre jardin.

MYRMICINAE

Par inadvertance, j'ai fait deux variétés de *Pseudomyrma* que j'ai nommées chacune *panamensis*, la première dans la « Biologia Centrali Americana en 1899 » (*Acanthobia* Em. r. *delicatula* For. v. *panamensis* For.), la seconde dans les « Mémoires de la Société entomologique de Belgique, » en 1912, p. 19 (*arboris-sanctae* Em., r. *symbiotica*